



1

*Quand la poésie de Victor Hugo
fait des miracles*

Je me promenais dans les bois.
Il faisait beau, il faisait chaud. Je
me suis soudain arrêté avec une
envie terrible : dire un poème de
Victor Hugo.

Une main sur le cœur, la tête
tournée vers la cime des arbres,
je déclamai alors avec ferveur :

PRINTEMPS

*Voici donc les longs jours,
lumière, amour, délire!*

Voici le printemps!

Mars, avril au doux sourire,

*Mai fleuri, juin brûlant,
tous les beaux mois amis!*

*Les peupliers, au bord
des fleuves endormis,
Se courbent mollement
comme de grandes palmes...*



Quand je baissai la tête, le poème terminé, il était devant moi à une quinzaine de mètres, son gros derrière posé sur une souche : un OURS.

– Groupmp ! s’écria-t-il.

J’étais pétrifié.

– Groupmp ! répéta-t-il en tapant du pied sur le sol, les sourcils froncés.

– D’accord d’accord, dis-je sans vraiment comprendre.

Et, sur une intuition subite, je récitai à nouveau le poème.

Miracle.

L’ours s’était calmé. Il écoutait, les yeux fermés, un sourire béat sur sa large trogne.

Tout en reculant discrètement,
je continuai à déclamer.
Je reculai, reculai...
Et je détalai. Une vraie fusée.

2

*Attention, un ours peut
en cacher un autre*

J'avais oublié cette première
rencontre quand je croisai une
nouvelle fois l'ours au bord de la
rivière. J'étais en train de faire des
ricochets lorsqu'il jaillit de l'eau,
un saumon dans le bec.

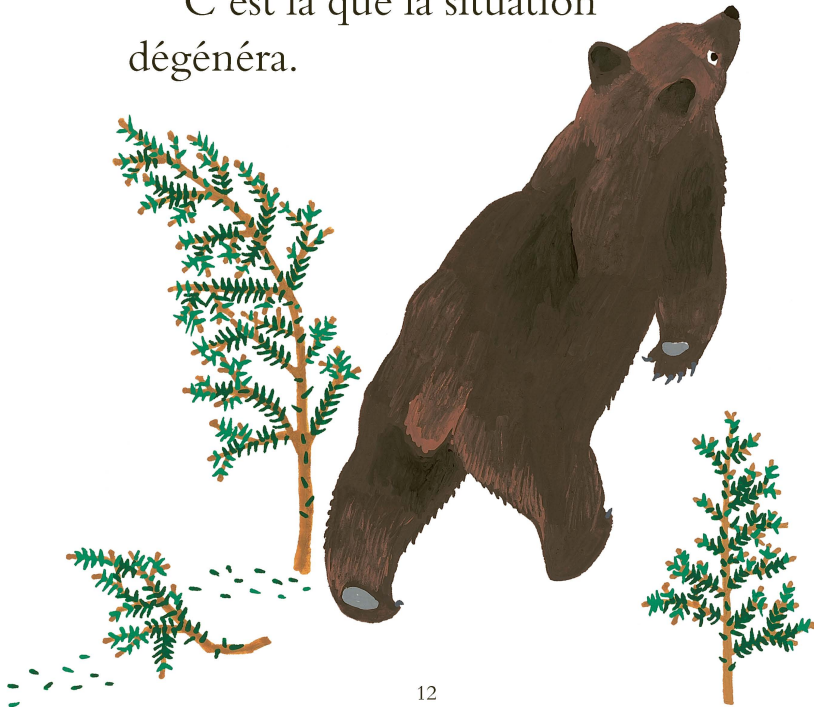
Tout content de me voir, il
recracha le poisson et s'approcha
à grandes enjambées.

– Groump?!

– C'est ça, groump groump!
soupirai-je, et je récitai une fois
encore le poème de Victor Hugo.

– Grinchny! s'écria-t-il à la
fin. Et il le répéta deux ou trois
fois.

C'est là que la situation
dégénéra.



Une montagne s'abattit sur
moi : un autre ours, bien décidé à
me manger. L'amateur de poésie
se rua sur lui, et une bagarre
d'ours éclata.

J'en profitai pour m'éloigner,
jugant préférable de remettre à
plus tard ma partie de ricochets.



3

Et soudain la porte explosa

Comme j'avais désormais un peu peur de recroiser l'ours, je me fabriquai un détecteur, capable de repérer un ours à trois kilomètres à la ronde. J'étais en train de le tester dans ma cuisine lorsque la porte d'entrée explosa dans un fracas épouvantable.

Oui, c'était lui.

L'ours.